

Recherches sociographiques



Gilles CADRIN, Paul DUBÉ et Laurent GODBOUT, *Pratiques culturelles au Canada français. Actes du quatorzième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)*

Dean Louder

Volume 39, numéro 1, 1998

Québec et Canada : deux références conflictuelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057192ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057192ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louder, D. (1998). Compte rendu de [Gilles CADRIN, Paul DUBÉ et Laurent GODBOUT, *Pratiques culturelles au Canada français. Actes du quatorzième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)*]. *Recherches sociographiques*, 39(1), 159–160. <https://doi.org/10.7202/057192ar>

Gilles CADRIN, Paul DUBÉ et Laurent GODBOUT, *Pratiques culturelles au Canada français. Actes du quatorzième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)*, Edmonton, Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, 1996, 335 p.

On dirait qu'il ne peut y avoir colloque sur les francophones de l'Ouest canadien sans qu'il soit question de Gabrielle Roy et de son œuvre. Celui consacré aux pratiques culturelles tenu à Edmonton en 1994 et qui a donné lieu aux actes dont le compte rendu suit ne fait pas exception. En fait, trois des quatre textes dans la section *Pratiques culturelles et littérature* traitent, en tout ou en partie, de cette œuvre. Pourtant, cette grande écrivaine n'a jamais réalisé son plus grand rêve, celui d'écrire la saga des francophones de l'Ouest parce que, c'était trop grand, trop difficile à expliquer et à dire et, peut être, sans issue évidente.

Or, *Pratiques culturelles au Canada français* constitue une contribution importante à l'explication de cet univers complexe. Dans l'article d'introduction, Joseph MELANÇON, alors titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur les cultures d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN) à l'Université Laval, s'inspirant des colloques précédents du CEFCO, élabore un cadre pour l'examen et la compréhension des pratiques culturelles. Suivent vingt autres textes divisés en quatre sections : *Pratiques culturelles : théorie et méthode*, *Regards sur les pratiques culturelles*, *Pratiques culturelles et littérature* et *Agents de pratiques culturelles*. Bien que le titre de l'ouvrage laisse entendre qu'il sera question du Canada français tout entier, il n'est que très peu évoqué. Seulement quatre des textes échappent au cadre strictement régional et sur les quatre, trois se trouvent dans la section sur la théorie des pratiques culturelles. Il s'agit des travaux de Daniel CASTILLO-DURANTE, de Jean-Paul BAILLARGEON et de Paule DOUCET. Le quatrième, fort intéressant, de la géographe Anne GILBERT, examine les pratiques linguistiques au Canada français à la lumière des résultats de l'enquête sociale générale de 1986.

La grande valeur de ce recueil est donc le traitement qu'il accorde à la francophonie de l'Ouest canadien et, aussi, la place qu'il réserve aux jeunes chercheurs ou chercheurs moins connus. Ici, on pense, par exemple, à Michel BOUCHARD, originaire de Falher qui réfléchit sur la récréation ethnique de la population francophone de la région de Rivière-de-la-Paix à partir de données recueillies en 1992 pour son mémoire de maîtrise réalisé à l'Université Laval. On pense également aux études de Nathalie KERMOAL (« L'expression féminine de la fête dans la culture métisse francophone du Manitoba, XIX^e-XX^e siècles ») et de Monique HÉBERT (« Grandir et être mère au Manitoba français »), toutes deux tirées de thèses de doctorat déposées respectivement en 1996 et 1994 à l'Université d'Ottawa et à l'Université du Manitoba. Les deux reflètent la place grandissante qu'occupent les femmes dans les recherches historiques et sociologiques consacrées à la francophonie canadienne minoritaire. Cette nouvelle préoccupation bien justifiée est d'ailleurs évidente dans l'analyse que fait Jeannette URBAS de l'institutrice comme médiatrice de la culture en milieu minoritaire. Pour illustrer son propos, elle se sert des sœurs Roy, Gabrielle et Adèle (ou Marie-Anna) et de leur cousine, Sœur Marie-Ange Roy. Un autre jeune chercheur, Marcel MARTEL, qui vient de publier aux Presses de l'Université d'Ottawa un ouvrage intitulé *Le Deuil*

d'un pays imaginé: rêves, luttes et déroute du Canada français, explore sur une période de trente ans (1930-1960) les péripéties de la radio francophone de l'Ouest.

Le théâtre occupe une place de choix dans cet ouvrage, trois études y étant consacrées, celles de Roger PARENT (« Pour une théâtralité franco-albertaine... »), de Paul DUBÉ (« Tradition, culture et résistance : la production théâtrale populaire en Alberta ») et de Laurence VÉRON (« Le théâtre d'improvisation au Manitoba français »). Tandis que le premier explore des modèles susceptibles de fournir des réponses aux questions existentialistes du genre « Comment les Franco-Albertains peuvent-ils espérer faire du théâtre professionnel en français quand la plupart ne maîtrisent même pas leur langue... ? » et « Et même s'ils y parvenaient, comment pourraient-ils vivre de ce métier dans l'Ouest... ? », les deux autres plongent dans l'empirique. Grâce à l'étude de Dubé, on se remémore Plamondon, ce village albertain pas comme les autres, qui vit, au cours des années 1980, une « théâtralité engagée ». Véron rappelle la riche tradition du Cercle Molière à Saint-Boniface qui a donné lieu ces dernières années à une grande variété d'événements culturels, y compris la fondation en 1990 de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM).

Les fidèles lecteurs des actes de colloque du CEFCO et les habitués des rencontres organisées par le Réseau de chercheurs en milieu minoritaire ne seront pas surpris de trouver dans cet ouvrage les noms de Gilles CADRIN (« Héritage folklorique et apport des Franco-Albertains »), Hubert BALCAEN (« Les pratiques culturelles en milieux minoritaires »), Lise GABOURY-DIALLO et Eric ANNANDALE (« Le thème de la survivance de pratiques culturelles dans la littérature de l'Ouest »), Laurent GODBOUT (« Cultures anglo- et franco-albertaines : différences perçues, 1976-1993 »), Laurier GAREAU (« L'activité culturelle et artistique dans la communauté franco-canadienne de la Saskatchewan du début du XX^e siècle »), Carol HARVEY (« Comment nous sommes restés français au Manitoba: la problématique culturelle chez Gabrielle Roy ») et Ingrid JOUBERT (« La magie de La Montagne secrète [de Gabrielle Roy] – au fil de l'eau »), tous chercheurs bien connus qui rapportent régulièrement sur la complexité et la diversité de l'Ouest canadien francophone.

Pour terminer ce compte rendu que j'écris à cinq jours des élections fédérales du 2 juin 1997, il est pertinent de souligner la dernière contribution à ce recueil sur les *Pratiques culturelles au Canada français – ouest*. Kenneth MUNRO y rappelle la vie et la vision du sénateur François-Xavier-Anselme Trudel, figure, d'après lui, négligée par les historiens canadiens, décédé en 1890:

En plus de contredire ceux qui affirmaient que le Canada devait être un pays anglo-saxon, Trudel faisait face aux séparatistes au Québec. Alors qu'il s'en tenait à une patrie d'un océan à l'autre, Jules-Paul Tardivel prétendait que la patrie du Canada français n'était que la province de Québec (p. 314).

Plus les choses changent, plus elles restent pareilles !

Dean LOUDER

Département de géographie,
Université Laval.